

LAUDATIO

Alexis Allemann, Damian Jeanneret, Jonas Ramseier, Loris Vuillième

CIFOM-ET, Le Locle

Comment un jeu de plateau peut-il approfondir les connaissances générales sur le canton de Neuchâtel des enfants âgés de 12 à 15 ans ?

« *Le jeu est le travail de l'enfance !* »... Ce n'est pas moi qui le dis, Mesdames et Messieurs, chers lauréats. C'est le grand maître de la pédagogie de l'apprentissage Jean Piaget que j'ai plaisir à citer en ce début de propos. Apprendre par le jeu, quelle magnifique innovation symbolique de l'Ecole nouvelle des années 70, elle-même largement soutenues des thèses de bien d'autres pédagogues, dont de Maria Montessori : permettre à l'enfant d'apprendre le respect, la tolérance et la dignité en les vivant au quotidien, et ainsi faire grandir l'humanité pour bâtir un monde de paix. Bref, ces valeurs humanistes que nous nous plaisons à rappeler.

Aujourd'hui encore, cette belle réalité qu'est l'apprentissage par le jeu, si elle a bel et bien pénétré les pratiques scolaires des seuls premiers degrés, peine encore à convaincre l'enseignement secondaire, professionnel et académique ! Pire, elle est encore trop souvent considérée comme la marque du « laisser-aller » d'une école qui omettrait de travailler les fondamentaux ! Aujourd'hui, le jeu – ce petit mot de trois lettres – représente encore l'inverse du travail productif. Tendence heureusement quelque peu inversée depuis quelques années grâce au magnifique travail des ludothèques.

Quand les enfants jouent, ils apprennent. Votre excellent travail en témoigne ! Raison de ce deuxième prix qui vient ainsi récompenser une démarche réunissant toutes les qualités requises par notre jury. Un objectif inscrit dans une vraie réalité, un processus empreint de sens, une réalisation marquée du sceau de l'excellence, l'adoption d'une démarche socio-constructive..., le tout supporté par un corpus visant de vrais élèves ! Bref, un travail, une démarche, un suivi de qualité qui méritent dès lors ce 2^e prix !

Alexis Allemann, Damian Jeanneret, Jonas Ramseier, Loris Vuillième, soyez félicités pour les efforts consentis à la réalisation de votre travail. Vous avez été dûment soutenu par des accompagnateurs de qualité – Anouk Matthey et André Meister -, nous le soulignons puisque nous n'avons pas observé une telle attention dans tous les travaux... Vous avez su consulter, ce qui n'est la moindre des qualités de votre travail, en vous approchant d'experts – MM. Caryl Treuthardt et Alaric Kohler – et vous avez su vous donner les moyens de réussir ! Vous vous êtes appuyé sur des

outils réels, le Plan d'études romand d'une part, des moyens d'enseignement, qui datent certes, mais dont les contenus n'ont guère évolué depuis 1998, date de leur sortie à l'occasion du 150^e anniversaire de la République.

Votre journal de bord représente un magnifique outil qui permet de suivre la trace de vos réflexions, le fil rouge de votre travail, avec ses avancées et ses reculades. Dans le même esprit, vos fiches de lecture ainsi que vos guides d'entretien s'inscrivent dans une démarche intelligente et n'ont, dès lors, rien d'alibi, au contraire, puisqu'ils constituent vos apports personnels incarnés dans l'atteinte de votre objectif ! Votre capacité à saisir l'essence des fondements théoriques à l'apprentissage vous a permis également de cibler une question et un public : **Comment un jeu de plateau peut-il approfondir les connaissances générales sur le canton de Neuchâtel des enfants âgés de 12 à 15 ans ?** et de créer, de toutes pièces, un jeu à même de répondre positivement à votre question !

Bref, votre travail, tant dans sa démarche que dans sa concrétisation, frôlent l'excellence. J'ai dit « frôlent » car un très léger bémol a été observé par notre jury. Un signe des temps... Le doute-consulte, cet autre habitus que le corps enseignant tente d'inculquer, sans succès, à ses élèves, auquel vous aurez pu et dû avoir recours afin de nous assurer une lecture plus paisible !

En conclusion, merci et bravo ! Merci de démontrer que, au fur et à mesure que les individus passent du bac à sable au monde professionnel, en passant par la salle de classe ou de cours, le jeu devrait être la pierre angulaire de leur éducation. Tant pour leurs connaissances que pour leurs compétences socio-affectives et leur construction identitaire !

Merci de votre attention.

Neuchâtel, le 29 novembre 2018

Claude-Alain Kleiner